4 • Printemps 2023

le Souffle de la baie

L'actualité des paroisses
La Baule-Pornichet

Pages 3
Deux laïques en mission écclésiale

Pages 4 à 7
Église et culture

Pages 8-9
Art et foi

L'éditorial

Jean-Maurice COUDRÉ
rédacteur en chef

Vous avez dit culture …

Au sens large, le mot culture désigne tout ce par quoi l'homme affine et développe les multiples capacités de son esprit et de son corps tout en s'efforçant de soumettre l'univers par la connaissance et le travail.

Elle humanise la vie sociale, aussi bien la vie familiale que l'ensemble de la vie civile, grâce au progrès des mœurs et des institutions. Au cours des temps elle traduit, communique et conserve dans ses œuvres les grandes expériences spirituelles et les aspirations majeures de l'homme, afin qu'elles servent au progrès d'un grand nombre et même de tout le genre humain.

On doit noter que le caractère profondément humaniste de cette définition descriptive de la culture englobe tous les secteurs de l'activité humaine, qu'ils soient du domaine de la technique, de l'économie, de l'esthétique, du champ artistique, du langage et des divers modes d'expression, dans l'espace politique et dans le champ religieux.

Mais toute culture qui se veut humaniste au meilleur sens du terme se réclame d'un certain nombre de valeurs qui vont dans le sens d'une plus grande authenticité humaine et d'une plus grande convivialité sociale. C'est le propre de la personne humaine de n'accéder vraiment et pleinement à l'humanité que par la culture. La signification essentielle de la culture consiste, selon Saint Thomas d'Aquin, « dans le fait qu'elle est une caractéristique de la vie humaine comme telle ». L'homme vit une existence vraiment humaine grâce à la culture dont il ne peut se passer ●

à retrouver sur → www.paroisses-labaule-pornichet.com

Visite pastorale de Monseigneur Percerou du 15 au 18 mai 2023

Évêque du diocèse de Nantes depuis 2020, Mgr Laurent Percerou a déjà eu l'occasion de visiter plusieurs doyennés de son diocèse ; s'il est venu à de nombreuses reprises à la Collégiale de Guérande et s'il a passé quelques heures à La Baule à l'occasion du Pardon (en août 2022), il n'a pas encore visité le doyenné de la Presqu'ile Guérandaise, mais ce sera chose faite en ce mois de mai !

Ce doyenné regroupe trois entités paroissiales : Saint Yves de la Côte Sauvage (Batz-sur-Mer, Le Croisic, Le Pouliguen), Notre-Dame la Blanche de Guérande (Saillé, Guérande et La Madeleine) et Sainte-Anne du Pays Blanc (La Turballe, Mesquer, Saint Molf, Piriac, Trescalan) ainsi que nos deux paroisses de La Baule et Pornichet (Notre Dame et Ste Thérèse de La Baule et La Trinité d'Escoublac-Pornichet).

Pour préparer et organiser cette visite pastorale de notre évêque, le Père Christophe de Cacqueray -Curé de la Baule et Pornichet et doyen de la Presqu'ile Guérandaise- a réuni plusieurs fois les curés du doyenné - P. Bernard Jozan et P. Paul-Antoine Drouin - ainsi que quelques laïcs en mission dans ces paroisses. Dans la joie de faire connaissance, de travailler ensemble, de découvrir les réalités des paroisses voisines et de mettre en application la devise de notre évêque « Que tous soient un pour que le monde croie. », ils ont préparé un programme de visites qui répondent aux attentes de Mgr. Percerou : rencontrer les paroissiens - en particulier ceux qui sont engagés au service des paroisses - découvrir le monde de la mer et celui du tourisme, ainsi que les élus, en charge de nombreuses églises antérieures à 1905.

Programme chargé pour Mgr Percerou :

- **Le Croisic** avec une messe dans la chapelle de St Jean de Dieu et un déjeuner avec les religieuses et religieux de la Presqu'ile, puis une visite à l'Océarium (à l'écoute des personnels et des chercheurs de l'Ifremer) ;
- **Guérande,** au presbytère où il logera, à la Salle du Conseil de la Mairie pour la rencontre avec les maires de la Presqu'Ile, à la salle Ste Anne avec les E.A.P ainsi que les représentants de la Pastorale Santé, puis les catéchistes du doyenné ;
- **La Turballe** et ses pêcheurs, avec une visite de la criée à 5h, un petit déjeuner dans un bistrot du port et la messe du jour à l'église Sainte-Anne ;
- **La Baule** pour la rencontre des confirmands, puis de tous les ados et les jeunes familles qui le souhaitent (à Notre-Dame), et pour celle des acteurs de la plaisance et du tourisme, la SNSM (au Yacht Club) ;
- **Saillé** pour échanger avec des paludiers et se restaurer à l'ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) ;

La visite de Mgr Percerou se terminera par les célébrations de l'Ascension (à Sainte-Thérèse-de-La-Baule) le mercredi 17 mai à 18h30 (messe unique pour La Baule- Pornichet), et à Batz le jeudi 18 mai, dans l'église Saint-Guénolé.

Une visite pastorale : une richesse des rencontres préparatoires entre acteurs paroissiaux et ceux de la vie locale ; un temps de grâce avec la venue de notre évêque pour découvrir, écouter, instruire, ceux qui font vivre la Presqu'ile par leur présence, leur travail ou leur engagement dans des associations ou dans l'Église ●

En communion avec Madagascar

Pour le Carême 2023, à La Baule et Pornichet, la Paroisse a proposé de faire vivre les verbes de l'Evangile. « Prier, Partager, Jeûner, à la suite du Christ », en partageant l'aventure d'une mission Fidesco* à Madagascar et plus précisément sur la côte Sud Est, à Farafangana.

Durant les soirées des vendredis du Carême, autour de vidéos partagées et de nombreux témoignages, ce fut l'occasion de partir à la rencontre de l'école Sainte-Marie (de la maternelle au lycée) et du Centre Social Marguerite Naseau, aux côtés de Guyonne et Louis, missionnaires accueillis sur place par les Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul. Nous avons découvert leur vie, leur humanité, leurs sourires, leur jeunesse engagée, leur spontanéité, leur foi, leurs prières, leur dévouement, leurs besoins et difficultés.

Ces chemins de vie nous ont beaucoup touchés et un élan de solidarité a ainsi vu le jour.

Dans ce cheminement de Carême, deux autres verbes nous ont mobilisés, à savoir « S'engager et Agir ». De modestes contributions ont été apportées grâce à des collectes matérielles et financières dans le cadre d'une campagne de parrainages d'enfants dans le but de leur ouvrir, avec amour, des perspectives.

Et enfin, parce que l'espérance est dans l'amour, le «petit dernier» des verbes semblait bien avoir sa place entière : « Aimer ».

Le catéchisme, l'aumônerie, le Service Evangélique des Malades et les Veilleurs ont contribué à porter le projet dans nos six églises et auprès de tous.

Nos échanges chaleureux ont ouvert les cœurs et nous avons partagé en prières pendant ce temps de Carême en Eglise avec cette commune urbaine malgache.

Grâce à eux nous avons cheminé en solidarité et je vous laisse deviner qui a fait les 2000 pas et qui en a fait 1000 à Farafangana et à La Baule... Avec joie ! ●

**Fidesco est une ONG catholique de solidarité internationale. Véritable acteur de développement, elle représente près de 170 volontaires répartis dans 23 pays pour des missions d'un an -selon les profils- ou de deux ans. (https://www.fidesco.fr/mission/madagascar-farafangana/).*

Elles servent l'Église autrement

Elles s'appellent Bénédicte et Patricia. Elles viennent d'horizons professionnels différents. Leur point commun ? Elles sont laïques en mission ecclésiale (LEME). Envoyées par l'évêque, elles travaillent pour leur diocèse et leurs Paroisses. Qu'est-ce qui a conduit ces chrétiennes à servir l'Église ? Rencontre.

Voilà plusieurs années que vous exercez la fonction de LEME. Comment le devient-on ?

Bénédicte PETIT : « Personnellement j'ai été appelée par le Curé avec lequel j'ai eu un réel dialogue avant de donner mon accord puis j'ai été missionnée par notre Evêque.

Patricia LE HECHO : Si Bénédicte est rattachée au Curé, pour ma part je dépends des Aumôneries de l'Enseignement Public. Nous sommes toutes deux membres de l'Association Nantaise des Animatrices en Pastorale (ANAP) qui a pour but de nous soutenir dans notre mission, de nous proposer des périodes de ressourcement et des formations.

Bénédicte PETIT : De façon générale, la LEME n'est pas laissée face à ses interrogations. Nous sommes même encouragées à rencontrer d'autres LEME du secteur dans le cadre d'un échange fraternel qui apporte richesse et diversité. Globalement, on peut dire que nous sommes « chouchoutées ». Notre mission est de trois ans, renouvelable une fois.

Qu'est-ce qu'une Laïque en Mission Ecclésiale et quelles sont les qualités qui lui sont demandées ?

Il y a actuellement 180 LEME (158 femmes et 22 hommes) dans le diocèse, dont 145 salariés(es). Environ 48 sont missionné(es) pour l'enfance et la petite enfance. Ils (Elles) consacrent plusieurs années de leur vie pour la mission de l'Église. En collaboration avec les prêtres et diacres, ils(elles) œuvrent pour que tous les chrétiens déploient leur mission de baptisés dans les paroisses, mouvements, aumôneries scolaires et dans le secteur de la santé, ainsi que les services diocésains.

Patricia LE HECHO : Il convient d'être déjà impliqué dans la Paroisse ou le secteur. Ainsi, en ce qui me concerne, j'ai été animatrice pendant vingt ans avant d'être appelée. En outre, il faut avoir su développer plus un savoir être qu'un savoir-faire car être dans un service d'église nécessite beaucoup de disponibilités, notamment le week-end.

Bénédicte PETIT : Etant catéchiste, mère de famille avec des enfants scolarisés, j'ai eu la joie d'accompagner ces derniers jusqu'à leur première communion.

Quelles sont les missions d'une LEME, en général et qu'elles furent les vôtres, en particulier ?

Bénédicte PETIT : Le travail le plus important est d'entretenir un lien et de communiquer avec les familles, ce qui n'est pas une tâche très aisée, surtout lorsqu'on se trouve en face de parents qui sont peu intéressés par le parcours de leur enfant, avec un manque d'envie flagrant de s'engager personnellement, et pour qui le sacrement semble être un dû.

Patricia LE HECHO : Je suis d'accord avec ce que vient de dire Bénédicte. Toutefois on constate une évolution dans les méthodes de travail car, au début, on faisait en sorte de préparer le travail des catéchistes. Aujourd'hui la tendance est plutôt de s'inspirer de leurs idées dans le cadre d'un échange mutuel constructif.

Bénédicte PETIT : J'ajouterai que, bien que nous ayons parfois un rôle solitaire tant au niveau spirituel que sur le plan administratif, nous sommes quelquefois invitées à animer des groupes constitués d'enfants et de parents. Le Covid a d'ailleurs servi de tremplin pour cet échange d'idées grâce à une autre manière de communiquer par visioconférence.

Patricia LE HECHO : Il ne faut non plus oublier que nous travaillons en collaboration avec les prêtres et les diacres sachant que le Père Christophe a fait de la catéchèse son fer de lance, souhaitant impliquer plus intensément les parents en leur proposant une réelle pédagogie au niveau de ce sacrement. Quant au Père Benoit, son rôle est d'enseigner les différents sacrements auprès des jeunes.

Quelle impression vous laisse votre mission ?

Patricia LE HECHO : Pour ma part, ma mission n'est pas terminée. Cependant, il est clair que nous avons une responsabilité spéciale, non seulement auprès des groupes que nous suivons, mais plus largement encore dans l'Église afin que tous les baptisés prennent conscience de la dignité de leur vocation et des conséquences qui en découlent dans leur vie personnelle et ecclésiale.

Bénédicte PETIT : Si Patricia continue sa mission encore pour un an, la mienne s'arrête en Juillet prochain. Certes, nous n'avons pas d'obligation de résultats, il n'en demeure pas moins vrai que nous avons eu la grande joie et l'espoir d'avoir semé auprès des jeunes. En ce XXIe siècle, l'Église continue sa marche et c'est une grande joie pour moi d'avoir pu prendre part à sa mission » ●

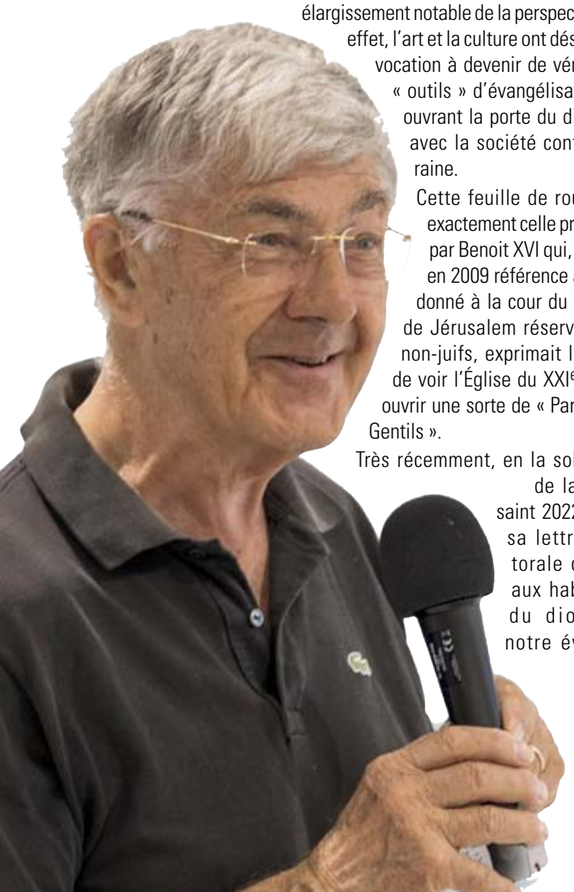
L'art et la culture au service de la foi

Depuis de très nombreux siècles, l'architecture, la peinture, la sculpture et la musique sont mises au service de la foi.

S'il fallait s'en convaincre, il suffirait de constater que chapelles, églises, cathédrales et abbayes, qu'elles soient romanes, gothiques ou baroques attirent, chaque année, outre les fidèles, des millions de visiteurs. De la même façon, les foules se pressent dans les musées pour admirer des représentations de la Nativité, de la Cène ou du Jugement dernier. Par ailleurs, on ne saurait ignorer l'engouement que suscitent les concerts de musique sacrée.

Tous ces chefs d'œuvre, architecturaux, picturaux ou musicaux, sont les témoins d'une volonté commune de leurs auteurs. Convaincus que la Beauté est un hommage au Créateur descendu sur terre pour racheter et sauver l'humanité, ils ont entendu mettre leur art au service de leur foi pour qu'il devienne l'expression souvent sublimée de leur vénération.

Tout en manifestant la vénération des artistes, les vitraux, les chapiteaux, les fresques, les tympans avaient certes aussi l'ambition d'assurer la transmission d'un message catéchétique. Il y a toutefois, aujourd'hui, un élargissement notable de la perspective. En effet, l'art et la culture ont désormais vocation à devenir de véritables « outils » d'évangélisation en ouvrant la porte du dialogue avec la société contemporaine.



Cette feuille de route est exactement celle proposée par Benoit XVI qui, faisant en 2009 référence au nom donné à la cour du Temple de Jérusalem réservée aux non-juifs, exprimait le désir de voir l'Église du XXIe siècle ouvrir une sorte de « Parvis des Gentils ».

Très récemment, en la solennité de la Toussaint 2022, dans sa lettre pastorale offerte aux habitants du diocèse, notre évêque, Monseigneur Percerou écrivait : « l'Église appartient au monde dans lequel elle est envoyée et ne peut rester sourde aux questions qui se posent à l'homme contemporain (…) La vérité de notre vocation chrétienne est bien d'être « la Lumière du monde et le sel de la terre » (78-79). Il ajoutait d'ailleurs, très explicitement : « J'estime essentiel qu'un pôle pastoral se préoccupe du dialogue avec la société et le monde de la culture » (81).

Dans notre diocèse, les premières offres artistiques et culturelles sont apparues il y a une cinquantaine d'années. Depuis lors, au fil des ans, en s'élargissant et en se diversifiant, elles n'ont pas cessé de s'enrichir. De ce point de vue, avec l'ouverture du Parvis à Saint-Nazaire (référence au Parvis des Gentils évoqué, cette même année, par Benoit XVI) et celle du Passage Sainte-Croix à Nantes, 2009 et 2010 constituent deux moments forts.

La création de ces deux pôles de vie ecclésiale a, en effet, été explicitement inscrite par l'évêque d'alors, Monseigneur Soubrier, dans la perspective dessinée par Saint Paul VI. La volonté affichée a été de créer des espaces culturels chrétiens où l'Eglise s'exposerait à la curiosité et aux questionnements de nos contemporains. Ces lieux seraient ouverts à tous ceux qui, croyants ou non, s'interrogent sur le sens de la vie et l'avenir de l'homme. Ils auraient pour vocation de susciter et d'établir un dialogue avec eux, à partir et autour de propositions culturelles variées : expositions, conférences, débats, spectacles vivants, ateliers pour enfants…

Relevons ci-après les offres culturelles, plus spécialement implantées dans l'ouest du diocèse.

L'espace spirituel Kerguénec, ouvert en 1971, est une des propositions culturelles les plus anciennes du diocèse, voire même la plus ancienne. Son activité est limitée à la période estivale (voir page 5).

L'association bauloise Culture et foi, créée en 1989, à l'initiative conjointe du curé et du maire d'alors (le Père Gérard Naslin et Olivier Guichard) propose des expositions et des concerts, notamment à la chapelle Sainte-Anne, place Leclerc à La Baule (voir programme estival page 7).

Le Parvis à Saint-Nazaire et le Passage Sainte- Croix sont véritablement le fruit d'une réflexion collective engagée par le diocèse en vue de la mise en œuvre, dans des lieux dédiés, d'expressions artistiques et culturelles propres à susciter échange et dialogue avec la société contemporaine.

L'objectif est donc de faire dialoguer des milieux qui, souvent, s'ignorent et, parfois, se rejettent. Pour cela, la programmation doit, impérativement, être inspirée par le souci de la diversité des propositions. Il est d'ailleurs souvent malaisé de trouver les moyens de porter un message d'Église, sans que cela apparaisse comme une leçon catéchétique. Cela l'est d'autant plus que, dans le même temps, certains, attachés à une vision plus traditionnelle de l'évangélisation, ont parfois du mal à se convaincre que faire dialoguer l'émotion avec l'intelligence, la foi avec la raison est également une mission de l'Église.

Comme aimait à le dire Monseigneur James, il faut tenir une ligne de crête : susciter l'intérêt des non-croyants sans provoquer trop de réserves ou de critiques de la part de ceux qui fréquentent les églises de façon habituelle, rechercher l'attractivité à la fois pour les jeunes et pour ceux qui le sont moins, prendre en compte la multiplicité des expressions culturelles et la diversité des attentes du public… et tout cela, en étant clairement d'Église !

A partir des éléments fournis par Yves Pittard, Délégué épiscopal « Dialogue, culture, société »

L'Espace spirituel de Kerguénec

L'Espace spirituel de Kerguénec a ouvert ses portes en 1971 dans la propriété du lycée professionnel de Saint-Molf près de Guérande et La Baule.

D'abord un constat fait par les prêtres du secteur pastoral. Des vacanciers ''dépaysés'' ressentent le besoin de profiter de ce temps de repos pour réfléchir sans contrainte, faire le point dans la tranquillité, le silence et le calme.

Kerguénec est apparu comme un espace favorable pour proposer ''Un temps pour courir et un temps pour s'arrêter, un temps pour parler et un temps pour écouter, un temps pour changer d'air et un temps pour chercher Dieu.''. Cette intuition de départ demeure pertinente puisque la fréquentation ne faiblit pas depuis. Près de 1500 à 2000 passages chaque été...

Jusqu'en 2019, une équipe de prêtres, diacre, religieuses et laïcs animait cet espace durant six semaines d'été, en vivant en fraternité. Depuis 2022, l'Espace fonctionne le lundi soir et toute la journée du mercredi.

Cette dernière centrée sur la réflexion et la prière, aborde des sujets très divers, en lien avec les questions contemporaines d'actualité sociale, ou plus directement de spiritualité. Elle se termine par une eucharistie célébrée en plein-air à 16h. Les conférences du lundi soir sont plus axées sur des témoignages.

Un parcours : ''Chemin de Louange'' dans le grand parc permet la méditation.

Un point de vente librairie offre un panel de livres en lien avec les thèmes du programme et une importante documentation plus générale, pour petits et grands.

Cet été 2023, la saison débutera le lundi 17 juillet et se terminera le mercredi 16 août.

Le programme est en cours de finalisation et sera diffusé sur notre site paroissial et dans les églises du diocèse, ainsi que dans nos bulletins paroissiaux, dès la parution du dépliant

Jean François NEAU

Diacre, responsable de l'Espace Spirituel de Kerguénec.

ON EN PARLE

L'Église et les médias

Cet article a été rédigé en collaboration avec des représentants de la Presse écrite.

Les médias n'ont en général pas bonne presse au sein de l'Eglise. Nombreux sont les catholiques qui croient détecter une odeur de soufre lorsqu'un journaliste les approche.

Ces catholiques accusent souvent les médias de s'acharner contre l'Eglise catholique, de la réduire trop souvent à quelques scandales isolés tournant autour du sexe et de l'argent. Mais curieusement, les gens de la Presse, sont aussi confrontés à la critique inverse. On leur reproche de « surcouvrir » l'Église, de faire preuve à son égard d'une complaisance coupable. Alors : Église chouchoutée ou Église chahutée ? Qui a raison ? Etrangement, les deux, un peu.

Si l'on veut voir clair dans ce domaine complexe, il faut partir d'une première constatation : le monde médiatique est diversifié, conflictuel et concurrentiel. Il y a les médias écrits et audio-visuels, les médias populaires et dits sérieux, les médias généralistes et spécialisés et tous ne se ressemblent pas.

La même chose est vraie pour les gens de médias. Chez eux aussi les origines et les profils diffèrent.

Il ne faut pas nier que la corporation des journalistes présente certaines caractéristiques qui créent comme un moule. En vivant dans ce milieu et en participant régulièrement à des discussions entre gens de Presse, on est frappé par le ton badin, moqueur, persifleur, souvent superficiel, cynique et sarcastique qui y prédomine. Rares sont ceux qui affirment une conviction véritablement personnelle…

Les journalistes ne font pas les médias : ce sont plutôt les médias qui façonnent les journalistes. La première obligation que subit tout travailleur des médias se résume à la nécessité d'être lu, entendu ou vu par un grand nombre de consommateurs. Les journalistes sont tributaires des attentes (ou des attentes supposées) non seulement de leurs collègues, mais du public, c'est-à-dire de cet ensemble d'opinions et de préjugés qu'on appelle si joliment « l'air du temps ».

Un autre problème méthodologique se pose. En évoquant le thème « Eglise et médias », il faut distinguer entre trois questions différentes, quoique reliées entre elles à savoir, comment les médias traitent le fait religieux en général, le christianisme et l'Eglise catholique en particulier. Nous allons tenter d'examiner ces trois points.

LES MEDIAS, LA RELIGION ET LE CHRISTIANISME

En général, les médias entretiennent un rapport ambivalent face aux phénomènes religieux. A priori, le courant majoritaire dans les médias modernes se plaque aux tendances prévalant dans la société : il est matérialiste, positiviste, scientiste, hédoniste.

Les journalistes ne peuvent, donc, que cultiver ces nouvelles certitudes où Dieu et la religion n'ont guère de place. Mais en même temps, ils savent pertinemment que la spiritualité, elle aussi, est « porteuse » de tirage et d'audience, surtout depuis quelques années. Cela oblige les médias à un exercice périlleux : célébrer le culte du Dieu Science, tout en sacrifiant au besoin de spiritualité.

Cette défiance des médias face à la religion en général se double d'une méfiance plus spécifique à l'égard du christianisme.

En Europe occidentale, un courant majoritaire, identifie le christianisme prioritairement aux Croisades, à l'Inquisition, au colonialisme, à la répression sexuelle, à l'antisémitisme, à la discrimination de la femme.

Ainsi, le rôle crucial du christianisme dans l'affirmation de la dignité de la personne humaine est largement passé sous silence dans les médias, sous prétexte que des personnes se disant chrétiennes ont souvent manqué et manquent à ces principes. En revanche, on distingue facilement la science, réputée fondamentalement bienfaisante, du mauvais usage, regrettable, qu'on a pu en faire.

L'EGLISE FACE AUX MEDIAS

Les choses se compliquent encore quand il s'agit de l'Eglise catholique. Celle-ci constitue un monde structuré, hiérarchisé, basé davantage sur l'autorité et le charisme que sur le sacro-saint principe de la démocratie moderne -une personne = un vote. Il est souvent constaté que les journalistes ne connaissent pas la vie réelle de l'Eglise et qu'ils véhiculent une image surannée, datant des années de leur premier catéchisme. L'Eglise catholique réussit très difficilement à faire passer ses messages, surtout quand elle prend le contrepied de l'épicurisme, de l'égalitarisme et du consumérisme ambiant.

Il est vrai aussi que la hiérarchie catholique a parfois de la peine à montrer que ses prises de position sont autant inspirées par l'amour des hommes que par la rigueur doctrinale. Inversement, il est affligeant de voir à quel point les prises de position de l'Eglise peuvent être déformées par les médias.

LES ATOUTS DE L'EGLISE

Mais les handicaps de l'Eglise catholique peuvent se muer en atouts. Les médias aiment les propos clairs, les institutions personnalisées et les leaders charismatiques. Et quand ces personnes ont le sens du verbe et du symbole, c'est encore mieux. Il y a un côté spectaculaire dans le catholicisme qui correspond étonnamment aux exigences de l'ère télévisuelle. D'où l'incroyable succès médiatique du pape Jean Paul II, devenu au fil des ans un véritable « Pop Pope ».

Pourtant, l'engouement des médias pour le défunt pape ne doit pas nous induire en erreur. La question de savoir si la médiation du pape contribue à mieux diffuser le message chrétien se pose. D'un côté, la bonne couverture médiatique d'événements phares comme les JMJ peuvent ouvrir l'esprit du public, lui révéler une image jeune et souriante de l'Eglise. De l'autre, le star-system et le culte de la personnalité qu'une surmédiatisation de la figure du Pape risquent d'entraîner ne correspondent guère au message chrétien qui tend au contraire à glorifier les petits.

La réalité est donc paradoxale : le pape est médiatique, certains grands événements de l'Eglise sont médiatiques, l'Eglise elle-même et son message ne le sont pas nécessairement.

Faut-il le regretter ? En partie oui, car les médias sont les aréopages de la société moderne : l'Eglise doit y semer la parole, même si la graine tombe parfois dans les ronces. Mais d'un autre côté, on peut se réjouir du fait que l'Eglise catholique ne plaise pas toujours à l'industrie médiatique. Car à trop se plier aux exigences de l'air du temps, on perd son âme ●

> *Beaucoup de catholiques se plaignent de la façon dont les journalistes traitent l'Eglise. En même temps, des non-catholiques dénoncent la complaisance des médias à son égard.*

Musique et culture de la Côte d'amour

Née de la volonté de faire vivre une activité de concerts au sein de l'église de Notre-Dame des-Dunes de Pornichet, le rôle de « Musique et Culture de la Côte d'Amour » est de promouvoir la culture musicale en favorisant l'exécution publique d'œuvres issues des répertoires classique, sacré, profane ou traditionnel tout en restant compatible avec le caractère sacré de l'édifice.

L'association s'est structurée en 2012 pour bénéficier du statut « loi 1901 » et être reconnue auprès des musiciens et des autorités locales. Basée sur le bénévolat et le volontariat, elle assure l'ensemble de la logistique (sélection des artistes, gestion du calendrier, accueil du public et des artistes, tâches de sacristain), contribuant ainsi de façon essentielle au succès des concerts. Après une interruption en 2020 et 2021 liée au COVID, sept concerts estivaux ont été proposés au public en 2022, empruntant aux répertoires irlandais, classique, argentin et corse.

Parallèlement, l'association a organisé le traditionnel concert de Noël avec le soutien de la municipalité de Pornichet. L'édition 2022 a été un franc succès, le groupe Gospel Rivers ayant soulevé l'enthousiasme des spectateurs au sein d'une église comble…

La saison 2023 est en cours de finalisation. Compte-tenu des artistes pressentis et des propositions déjà reçues, nous pouvons d'ores et déjà anticiper une programmation de grande qualité.

Rendez-vous cet été….
Venez nombreux !

Dates des concerts de Culture et Foi en 2023

- **Samedi 17 juin à 20h30 :**
Orchestre symphonique universitaire de Nantes à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de la Baule
- **Mardi 4 juillet à 20h30 :**
Maîtrise du conservatoire de Strasbourg, Anne Juliette MEYER à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de la Baule
- **Lundi 24 juillet à 20h30 :**
Répertoire de guitare d'Eddy MAUCOURT à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de la Baule
- **Jeudi 3 août à 20h30 :**
Musique originale de la Grande Europe à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de la Baule
- **Samedi 25 novembre :**
Concert d'EUTERPE à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de la Baule

Le vitrail : lumière qui fait chanter Dieu

Artisan d'art dont le métier consiste à concevoir et fabriquer des vitraux, Pascal Bouchard est maître-verrier. Son activité concerne également la conservation et la restauration de ces images translucides et colorées. Entretien avec un passionné.

Quelle définition donneriez-vous du vitrail ?

Dans le vitrail, le verre est utilisé en morceaux colorés ou peints, sertis dans des baguettes de plomb soudées entre elles. La technique s'est améliorée, mais, d'une manière générale, nous utilisons toujours les grands principes de fabrication définis au Moyen Âge.
Si l'art du vitrail se manifeste essentiellement dans l'architecture religieuse chrétienne, il faut préciser que les vitraux possèdent trois grandes fonctions : d'abord celle de clore les ouvertures tout en permettant à la lumière de pénétrer, puis de décorer car il devient un élément décoratif notamment s'il présente une composition de couleurs et de motifs, enfin de raconter une histoire ou d'écrire une scène ; ces dernières furent importantes dès le Moyen-Age dans l'enseignement religieux des populations illettrées.

Peut-on considérer le vitrail comme une œuvre d'art ?

Oui, mais pas seulement. En tant qu'art monumental, le vitrail bénéficie aujourd'hui d'une attention sans précédent. En témoigne l'importance de commandes d'œuvres contemporaines dans les hauts lieux du patrimoine architectural au service de communautés toutes engagées dans une démarche de recherche de nouvelles lumières pour aménager l'espace, créer des lieux vivants et accueillants. On vérifie aisément que la lumière joue un rôle central dans l'attirance que provoquent les ambiances inspirées.
La verrière, par exemple, aménage l'espace, conduit la lumière à l'intérieur d'un lieu à travers une atmosphère hospitalière. La lumière configurée par les verrières des artistes crée un milieu, fait rejaillir le génie du lieu dans le temps présent. Ici, l'artiste est reconnu alors qu'au Moyen-Age les artistes ne signaient pas leurs œuvres qui devenaient ainsi anonymes.

Vous parlez de verrière. Qu'est-ce en réalité ?

C'est un ensemble de vitraux reliés par du plomb, une composition d'un ensemble de panneaux. Il existe 12 types de verrières mais je ne vous citerai que les principales à savoir les verrières :

- Figurées, qui représentent des personnages de la chrétienté souvent reconnaissables à la symbolique qui les entoure,
- Historiées, qui illustrent des passages de la Bible,
- Hagiographiques, qui montrent des scènes de la vie des Saints,
- Ornementales, constituées de motifs géométriques simples ou végétaux.

La lumière configurée par les verrières redonne la vie qui a disparu entre les murs d'édifices devenus des monuments, de simples lieux de mémoire. Rappelons qu'il faut 36 panneaux de vitrail pour réaliser une verrière.

Pensez-vous que l'art du vitrail fasse partie intégrante de la culture ?

Oui et d'autant plus intégrante qu'il est à la fois l'expression d'une pensée, une symphonie de couleurs, une partition musicale pour l'âme, ainsi qu'une représentation retraçant des évènements passés.
La mission des artistes créateurs de vitraux est de toujours proposer de nouveaux supports, de nouveaux verres, pour montrer la lumière à travers les couleurs par l'actualisation, sans cesse renouvelée, du prodige d'une matière qui, recevant cette lumière, ne la garde pas mais la transmet en lui donnant une visibilité rayonnante, transfiguration du mystère. Le vitrail n'est pas un tableau lumineux mais une école de la transmission de la « lumière qui fait chanter Dieu ».
D'ailleurs, les réalisations des quinze premières années du XXIe siècle montrent la fécondité artistique exceptionnelle d'une discipline qui ne cesse de s'épanouir dans toute sa splendeur, portée par le savoir-faire des maîtres anciens.

Peut-on dire que le vitrail est un élément qui dirige les pensées des fidèles par des moyens matériels vers ce qui est immatériel ?

Complètement ! Et à cet égard, je citerais St-Bernard pour qui le vitrail est « transpercé par la lumière. Qu'il va réveiller l'intelligence et révéler la Foi ».
Les vitraux contemporains, en mettant en relation les couleurs, la transparence et l'architecture, ont toujours pour rôle de créer une ambiance propice au recueillement, mais aussi de célébrer la lumière et de magnifier l'espace dans lequel ils s'inscrivent.
La lumière parle à l'esprit ; elle est un fruit divin de nature à enchanter la vie de ses richesses spirituelles innombrables !

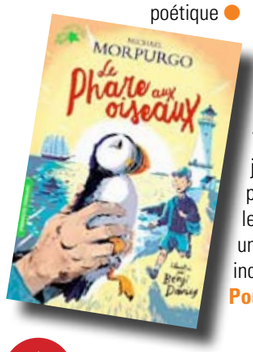
CULTURE & RDVs

Lu pour vous…

LE CHEMIN DES ESTIVES

de Charles Wright - Editions « J'ai lu »

« Je commence à trouver que cette sobriété est féconde, libératrice même. La joie vient plus par le déblaiement que par l'accumulation, on peut vivre intensément avec peu ». C'est cette découverte que l'auteur nous invite à partager tout au long de son parcours initiatique à travers le Massif Central. Quelques 700 km à pied d'Angoulême à l'abbaye Notre-Dame des Neiges, étape ultime, parcourus avec son compagnon Benoit, tous deux novices jésuites. Ce voyage, effectué sans un sou en poche, vivant simplement de la charité publique pour leur nourriture et leur hébergement, doit permettre de conforter leur vocation avant leur entrée définitive dans la communauté jésuite (auquel l'auteur renoncera après cette expérience). Ce sont les aléas de ce parcours que l'auteur nous fait partager avec tous ces inconnus aussi divers qu'inattendus, rencontrés au fil de leur périple en compagnie de deux personnages qui habitent l'auteur : le poète voyageur Arthur Rimbaud et le mystique baroudeur Charles de Foucauld.
Une merveilleuse découverte intellectuelle et humaine dans une écriture fluide et poétique



LE PHARE AUX OISEAUX

de Mickaël Morpurgo

Touchante histoire d'amitié entre un gardien de phare solitaire et un jeune garçon. Une nuit de tempête, un bateau avec à son bord trente passagers, vient heurter les récifs tout près des îles Scilly. Cette nuit-là, le gardien du phare de Puffin Island - l'Île aux Macareux - n'hésite pas une seule seconde et vient secourir ces trente vies. C'est le début d'une incroyable aventure.

Pour les enfants à partir de 6 ans

Biblia.Doc est une bibliothèque associative gérée par des bénévoles du Parvis de Saint-Nazaire. Pour 5 euros pour 12 mois, il est possible d'emprunter des livres (adultes ou jeunesse), des revues et DVD. **Biblia.Doc** est en lien avec la médiathèque diocésaine de Nantes et possède un catalogue en commun : **https://mediatheque.dioceses44.fr**
Contact : 02 40 22 66 52 - bibliadoc@leparvissaintnazaire.fr

PRATIQUE

Presbytère de La Baule
2 avenue des Alcyons - BP 125 44500 La Baule
Tél. 02 40 60 30 23
paroisse.notre-dame.lourdes@wanadoo.fr
Ouvertures du lundi au samedi :
9 h à 12 h et 14 h 30 à 17 h 30

Presbytère de Pornichet
4 avenue des Loriettes - 44380 Pornichet
Tél. 02 40 61 01 42
paroisse.latrinitepornichet@orange.fr
Ouvertures du lundi au samedi : 10 h - 12 h

HORAIRES DES MESSES DOMINICALES

La Baule
- **Notre-Dame-de-Lourdes : 9 h 30**
- **Ste-Thérèse : 11 h et 19 h**
- **Chapelle du Sacré-Cœur : samedi 18 h**

Pornichet
- **St-Pierre-Escoublac : 9 h 30**
- **Notre-Dame-des-Dunes : 11 h**
- **St-Sébastien : samedi 18 h 30**

le Souffle de la baie
Périodique d'informations paroissiales - N°4 Printemps 2023
Tirage : 1 500 exemplaires
Réalisé par le service communication des paroisses La Baule-Pornichet
paroisse.latrinitepornichet@orange.fr
paroisse.notre-dame.lourdes@wanadoo.fr
Directeur de la publication : père Christophe de Cacqueray,
Rédaction en chef : Jean-Maurice Coudré
Photos : Jean-Claude Garnier
Ont participé à ce numéro : Jean-Maurice COUDRE, Christophe de CACQUERAY, Luc RONCHI, Joëlle FATZ, François FATZ, Annie ROPARS, Françoise LEBER, Alain LEMARCHAND, Christine YHUEL, Régine DENISOT, Jean-Claude GARNIER, Jean-François NEAU, Inès GUGUEN, Jean Pascal NOYELLE, Yves PITTARD
Création, illustration et mise en page : Luc Renac
Impression : Easy-Flyer
Ce Magazine est distribué dans les églises des paroisses La Baule et Pornichet
Vous pouvez le trouver aux 2 presbytères et le télécharger sur :
www.paroisses-labaule-pornichet.com

RENCONTRE AVEC…

Une fête de Sainte-Anne, nouvelle formule

Tous les ans, le 26 juillet dans le monde entier, l'Eglise célèbre Sainte Anne, la mère de la Vierge Marie. Cette fête, particulièrement importante en Bretagne (Sainte-Anne en est la patronne) et pour les marins, peut être déplacée au dimanche le plus proche pour en favoriser la dévotion. C'est ce qui se fera cette année à La Baule et espérons-le tous les ans désormais.

Le dimanche 30 juillet, nous honorerons donc Sainte Anne. Ce sera en même temps une fête de la mer. Avec la collaboration de nombreuses associations et sous la houlette du Yacht-Club qui en sera l'organisateur, cette fête sera célébrée sur la plage au niveau de la promenade Benoit, tout près du port de La Baule-Le Pouliguen. La messe à 10h 30 remplacera les messes du matin dites habituellement à l'église Notre-Dame-de-Lourdes et celle de Sainte-Thérèse. Elle mettra à l'honneur les marins et la S.N.S.M qui veille sur eux, ainsi que des associations diverses. Une bénédiction de la mer clôturera cette matinée.

L'après-midi, dès 14 h 30, un prêtre bénira les bateaux qui le souhaitent et qui sortiront du port à ce moment-là. A 15 h 30, heure de la pleine mer, il sera temps de monter dans la vedette de la Société Nationale du Secours en Mer, ou à défaut dans un bateau du Yacht-Club, pour aller déposer dans la baie, une gerbe de fleurs en souvenir des marins péris en mer. La célébration simple et rapide est ouverte à tous les bateaux qui le souhaitent. Le rendez-vous se fera dans la baie à la hauteur de l'avenue de Gaulle et un peu au large pour ne pas gêner les éventuelles activités nautiques. Elle marquera la fin de cette journée.

Pourquoi une telle fête ?

Il y a plusieurs raisons. Tout d'abord, c'est une grande tradition de l'Eglise et du monde maritime que de se confier à Sainte-Anne et lui recommander l'âme de ceux qui sont morts en mer. Ensuite, notre paroisse est naturellement très impactée par la mer et toutes les activités qui lui sont liées ; il est donc naturel qu'elle leur fasse une place et s'y intéresse particulièrement.

Mais surtout, nous vivons une époque où il est urgent de rejoindre nos contemporains là où ils sont et dans ce qu'ils vivent. La plage, la plaisance et tout ce qui est lié à la mer, voilà un lieu de vie pour tant de personnes durant l'été. Si nous voulons que s'accomplisse la promesse du Christ : « et moi je suis avec vous jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20), n'est-il pas de notre devoir de le rendre présent à tous ? Et si nous prenons au sérieux la mission qu'il nous a confiée : « de toutes les nations, faites des disciples » (Mt 28, 19), n'est-il pas opportun de rejoindre ces vacanciers, souvent venus de loin, profiter de notre littoral durant la période estivale ?

Mentionnons que le pape François a désiré faire, du dimanche le plus proche de la Sainte Anne, le dimanche des grands-parents. Je ne doute pas qu'ils seront nombreux à vouloir inviter leurs petits- enfants à une telle fête. Je crois d'ailleurs leur simplifier la tâche en leur proposant, à la fois, une messe, un temps sur la plage, un lien avec les bateaux et le port… Décidément, cette Sainte-Anne a tout pour devenir l'un des temps forts de l'été et de notre vie paroissiale ! ●

Un grand chantier diocésain…

Pour la fête de la Toussaint dernière, notre évêque, Monseigneur Percerou, a publié une lettre pastorale : « Dans la joie que donne l'Esprit ». Après un bref aperçu de ce qu'il a découvert lors de sa première année de mission dans le diocèse, présenté sous la forme de sept défis de l'Eglise qui est à Nantes, il entame une longue réflexion sur la conversion nécessaire pour relever ces défis : conversions personnelle et communautaire. La lettre finit par un appel à la mission.

En lien direct avec cette mission et en complément de celle-ci, notre évêque a lancé un grand chantier intitulé : pour servir la mission de l'Eglise en Loire Atlantique. Il comporte divers volets travaillés en parallèle : l'avenir des structures territoriales, la vie des prêtres et des diacres, la mission des LEME, le fonctionnement des services diocésains ou encore les questions économiques.

En ce qui concerne les structures territoriales, c'est au niveau des doyennés que la réflexion est menée. Chaque doyen (ici en Presqu'île, c'est moi, Christophe de Cacqueray) s'adjoint un « binôme » en l'occurrence Mme Véronique Le Ménager de Piriac de l'EAP de la paroisse Ste Anne du Pays Blanc. Ensemble ils convoquent les personnes qu'ils jugent adéquates pour envisager l'avenir de notre doyenné.

Ce sont essentiellement les membres des EAP des différentes paroisses qui se sont réunis trois fois : une fois pour faire le bilan du fonctionnement et de la capacité missionnaire de nos paroisses, une fois pour travailler sur les synergies possibles et donc les structures les plus efficaces pour les porter, et enfin une rencontre pour faire un bilan et proposer des évolutions à renvoyer au conseil épiscopal.

Le bilan de tout cela entraîne surtout la joie de mieux se connaître et le désir de travailler ensemble, ainsi que la définition de deux axes principaux : les jeunes et les pauvretés (œuvres caritatives, approche des milieux populaires, assistance aux malades et personnes âgées…) La réflexion sur les structures aboutit à la proposition de réfléchir à l'unification des paroisses sous la houlette d'un même curé. Cette question sera du ressort de l'évêque.

Quelles que soient les décisions à venir, un pas a déjà été franchi. Les EAP veulent travailler ensemble et s'en donneront les moyens. Pour cela déjà, ce chantier est utile, et c'est un succès ! ●

Père Christophe de Cacqueray, *curé doyen*

Journée mondiale des grands-parents

Tous les ans le quatrième dimanche de juillet dans toute l'Eglise, est célébrée la journée mondiale des grands-parents. Celle-ci aura lieu, cette année, le 23 juillet.

C'est en 2021 que le Pape François a décidé d'instituer une journée mondiale consacrée aux grands-parents et aux personnes âgées. La date fixée en juillet n'est pas le fruit du hasard puisqu'elle a été choisie juste en lien direct avec la fête de Sainte-Anne et Saint Joachim, qui sont les parents de la Vierge Marie et donc les grands-parents du Christ.

Les grands-parents tissent des liens intergénérationnels et sont « des canaux de transmission de l'expérience de la vie ». Ils représentent également la mémoire d'un peuple, ainsi que de leur propre lignée, car ils occupent une place privilégiée de passeurs.

La décision du Pape est un acte de tendresse qui manifeste son attention envers les personnes âgées tout en les valorisant ●

Agenda

Dimanche 14 mai :
1re Communion des enfants à 11 h à Ste-Thérèse de la Baule

Du 15 au 18 mai :
Visite pastorale de notre évêque sur le doyenné de la Presqu'île.

Dimanche 4 juin :
Profession de foi des jeunes de Pornichet et La Baule.

Samedi 10 juin :
Assemblée paroissiale en compagnie de Monseigneur Percerou au collège du Sacré-Cœur suivie de la messe à ND des Dunes de Pornichet où nous célèbrerons les 25 ans de sacerdoce du Père Christophe.

Dimanche 11 juin :
Confirmation des jeunes du doyenné de la Presqu'île, à la Collégiale de Guérande.

Vendredi 30 juin :
Soirée des bénévoles de nos 2 paroisses.

Du 8 juillet jusqu'au 27 août :
Horaires des messes d'été avec l'accueil de plusieurs prêtres africains en renfort pour la pastorale.

Du 11 juillet à fin août :
repas barbecue, ouvert à tous, soit le mardi soir dans le jardin du presbytère de La Baule, 2 av. des alcyons, soit le jeudi soir dans la salle paroissiale de St Sébastien (4 av. des Loriettes). Modalités pratiques à lire dans les bull'infos de l'été.

Dimanche 30 juillet :
Fête de la Sainte Anne au bout de la plage de la Baule (Plage Benoît).

Dimanche 27 août :
Messe du Pardon de la Baule au Parc des Dryades avec Monseigneur Jean BONDU (évêque auxiliaire de Rennes) et Monseigneur Thibault VERNY (évêque auxiliaire de Paris).

À NOTER

Le Pardon de La Baule, un rendez-vous annuel

Le Pardon trouve ses origines lointaines dans les confréries qui partageaient les paroisses en quartiers, chacune se mettant sous la protection d'un Saint en lui portant une dévotion particulière.
Au XVe siècle, de grandes assemblées se réunissaient lors de messes solennelles et de processions pour obtenir le pardon des péchés, exécuter un vœu ou demander des grâces.
Au XIXe siècle, après un déclin engendré par la Révolution, les Pardons connurent un regain de ferveur. À la fois religieux et profanes, plus de 1 200 Pardons sont fêtés chaque année en Bretagne.
Le Pardon de La Baule a, quant à lui, vu le jour en 1947 sous l'impulsion de l'association culturelle Ar Vro Wenn créée en 1946. L'attrait pour la culture bretonne avait justifié cette manifestation.
Le 76e Pardon de La Baule se déroulera du 24 au 27 août 2023 (quatrième dimanche d'août). Cette grande fête rassemble des centaines de musiciens et danseurs acclamés par des milliers de spectateurs.
Depuis les années 90, une messe est célébrée le dimanche à 10h30 dans l'écrin de verdure du Parc des Dryades à La Baule-les-Pins. Cette eucharistie festive sera présidée par Mgr. Thibault Verny, du diocèse de Paris, spécialement invité à cette occasion et animée par une chorale qui reprendra, accompagnée par le Bagad de la Presqu'Ile, quelques chants en breton.